

principes fondamentaux.

La conférence d'Ottawa se déroule en hiver, un hiver bien clément malgré les sautes de température. Il se peut que notre rencontre dans la capitale du Canada soit un témoignage probant que la guerre froide est finie et le Premier Ministre, monsieur Mulroney, en a parlé de manière convaincante. Elle a duré quelque 40 ans et elle a laissé le souvenir non seulement d'un grand froid politique mais, plus encore, un souvenir de peur, de méfiance du lendemain, de restrictions à ce qu'il y a de plus cher pour l'Homme: la liberté.

Et il serait faux de croire que de telles restrictions n'auraient touché les sociétés que d'un côté du rideau de fer et le préfixe "anti" était appliqué à une multitude de choses des deux côtés de la ligne de démarcation politique, soviétique et américain.

A quoi bon évoquer cela aujourd'hui? Afin de ne pas oublier que les cieux s'ouvrent et se referment, et le pourquoi de cela. Les murs, les rideaux, les interdictions créaient peur, suspicion, intolérance et quand le monde en regorgeait, les portes closes demeurèrent nécessaires pendant de longues décennies.

Dès lors, le ciel était divisé et fermé à l'instar du monde. Aujourd'hui...

(Traduction absente, défectuosité technique)

... des entités humaines et étatiques. Nous envisageons différemment le problème de la force. Conscients que ce n'est pas par la force qu'on peut régler les litiges même les plus mineurs, sans parler des conflits complexes, nous comprenons qu'il est moins coûteux et plus simple d'acquérir les ressources nécessaires au développement sur les marchés que de s'en emparer, qu'on ne peut pas dominer la technologie par la force, la forcer à nous servir. En fin de compte, tout ce qui est ouvert -- que ce soit les cieux ou les terres -- commence avec une pensée ouverte.

Seule cette manière de voir peut permettre de reconnaître et établir en tant que norme la nécessité vitale d'échanger de l'information et de chercher à identifier la vérité et les intérêts universels, nationaux et personnels.

Ces dernières années, la pensée progressiste a fait de grands pas pour instaurer l'ouverture comme principal facteur de progrès, quel qu'il soit; intellectuel, matériel, social. On n'a pas oublié la sécurité, domaine où pendant de longues années on a joué à cache-cache.

Un seuil historique fut franchi lorsqu'à Stockholm tous les états européens ont adopté le principe de l'inspection sur place. Ce principe est maintenant appliqué dans la pratique à la vérification de l'élimination des missiles nucléaires et dans le cadre des mesures de renforcement de la confiance. Jusqu'à